



L'AMOUR ET L'ABSURDITÉ : ÉTUDE COMPARÉE DE L'ÉTRANGER D'ALBERT CAMUS ET *PLUIE ET VENT SUR TÉLUMÉE MIRACLE* DE SIMONE SCHWARZ-BART

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 12-10-2025 / Date de retour d'instruction : 15-10-2025 / Date de publication : 12-12-2025

Victor TERFA ATSAAM

Nigeria French Language Village, Badagry, Lagos State.

✉ victoratsaam@gmail.com

Résumé : L'objectif premier de cette étude est de mettre en relief la philosophie de l'absurdité en regard de son rapport avec le thème de l'amour. Basée sur cette philosophie et théorie littéraire, l'étude s'est donnée ensuite la tâche essentielle de comparer *L'Étranger* d'Albert Camus avec *Pluie et vent sur Télumée Miracle* de Simone Schwarz-Bart à propos du sujet de l'amour et l'absurdité pour faire voir à quel point les deux romans d'origines différentes se comparent. L'analyse révèle que *Pluie et vent sur Télumée Miracle* de Schwarz-Bart se construit sur *L'Étranger* de Camus. L'étude s'est réalisée à travers la méthode de recherche de documentation sur le sujet donné. Enfin l'étude conclut que le thème de l'amour se rapporte au concept philosophique de l'absurdité à mesure que les deux romans mettent en relief la nature dualiste de l'amour ainsi que l'attitude indifférente des amants l'un envers l'autre à l'égard de l'amour.

Mots-clés : amour, absurdité, indifférence, dualité, bizarrerie

LOVE AND ABSURDITY: A COMPARATIVE STUDY OF ALBERT CAMUS' L'ÉTRANGER AND SIMONE SCHWARZ BART'S *PLUIE ET VENT SUR TÉLUMÉE MIRACLE*

Abstract : The first objective of this study is to lay emphasis on the philosophy of absurdity with regard to its relation to the theme of love. Based on this philosophy and literary theory, the study was then assigned the essential task of comparing Albert Camus' *L'Étranger* and Simone Schwarz-Bart's *Pluie et vent sur Télumée Miracle* with regard to the topic of love and absurdity in order to show at what point the two novels of different origins are comparable. The analysis reveals that Schwarz-Bart's *Pluie et vent sur Télumée* is constructed on Camus' *L'Étranger*. The study is achieved through the documentation research method on the given subject. Finally, the study concludes that the theme of love is related to the philosophical concept of absurdity in the measure in which the two novels lay emphasis on the dualist nature of love as well as the indifferent attitude of lovers towards each other.

Keywords: love, absurdity, indifference, duality, oddity.

Introduction

À la suite des traumatismes de la Deuxième Guerre mondiale, le concept philosophique de l'absurde a été développé principalement par Albert Camus, tandis que Jean-Paul Sartre se concentrait sur l'existentialisme. Sartre, écrivain français, poursuit principalement l'idée de l'existentialisme, qui diffère néanmoins du concept de l'absurde. Albert Camus est ainsi considéré comme le fondateur de la théorie philosophique de l'absurde, selon laquelle l'univers est irrationnel et dénué de sens.

D'après Camus, l'absurde se repose sur trois principes majeurs. Surtout et avant tout, l'existence est dépourvue de sens. Il s'agit à travers cette notion de l'irrationalité dans le monde selon laquelle toute chose se voit déroutante à la fin du jour. Ensuite, l'humanité est condamnée aux répétitions incessantes. Cela est dû au dépourvu de sens qui hante l'existence. A cause de ce fait observable, l'humanité est à la recherche de sens à plusieurs reprises. Enfin de compte, les actions que l'humanité s'en prend à accomplir sans succès se font de mêmes gestes, résultats desquelles sont la monotonie et l'échec.

L'Étranger, l'œuvre la plus importante de Camus à propos de l'absurdité, met en œuvre ces trois principes majeurs de l'absurde en liaison avec le thème de l'amour. L'amour, quant à lui, c'est un thème à variation diverse qui intéresse plusieurs écrivains de toute époque. Selon Mariela Saad et Nick Malebranche-Gauthier (2016, web),

Depuis l'antiquité, le mot amour existe, et ses différentes acception le font un concept aussi riche que compliqué. On voit donc bien dans les textes une grande variété de formes d'amour : l'amour platonique, l'amour tendre, l'amour amical, l'amour familial, l'amour passionné, l'amour de religieux, parmi autres. Entre les uns et les autres les limites sont plus ou moins marquées, et le rapport entre les individus va déterminer le type.

C'est ainsi que l'acception de l'amour passionné est poursuivie profondément dans *l'Étranger* de Camus.

Bien avant Camus, Jean Racine avait exhaustivement mis en scène dans ces théâtres l'amour passionné et ses conséquences dans *Andromaque*. Selon Maurice Morel dans *Abrégé de l'histoire de la littérature française à l'usage des classes de lettres* (1940, p.147),

Ce qu'il cherche au fond du cœur humain, ce sont des mouvements et des transports spontanés, aveugles, irrésistibles : l'amour sensuel, l'amour jaloux, l'amour dépravé et dévorant comme une maladie, la haine, inséparable de ces formes de l'amour, le secret penchant qui incline irrésistiblement l'un vers l'autre deux cœurs innocents et persécutés.

C'est en ce sens que Racine cité par Morel (1940, p. 140) est à l'origine de la conception de l'amour à double façade : « Dieux ! ne puis-je savoir si j'aime ou si je hais ? » (Racine, *Andromaque*, V, 1). D'un regard critique, il est à voir que la dualité de l'amour et son caractère absurde chez Racine est reprise et remise en œuvre dans *l'Étranger* de Camus.

C'est le même constat que Simone Schwarz-Bart, une femme-écrivain antillaise d'origine guadeloupéenne, a su reprendre et remettre en œuvre. Tout au long de *Pluie et vent sur Télumée miracle* (1972), la thématique de l'amour se fait voir comme un sentiment passionné à caractère absurde et à double nature, à l'instar de *l'Étranger* de Camus. Il s'agit de violence, de souffrance et de douleur qui se mêlent de douceur, de plaisir et de désir. À cet égard, selon Fanta Toureh (1986, p.128), « La présentation métaphorique faite ... évacue toute explication, et place le livre tout entier sous le signe de l'absurde : en effet, toute cette souffrance est inutile et dérisoire, rien ne semble la motiver ». C'est en ce sens dérisoire que le



roman de Schwarz-Bart se rapproche de *l'Étranger* de Camus vis-à-vis du sujet de l'amour et l'absurde.

L'analyse de cette étude se repose sur la théorie littéraire et philosophique de l'absurde sur fond de la méthode de recherche comparatiste, cela afin de faire ressortir dans quelle estime *Pluie et vent sur Télumée Miracle* de Schwarz-Bart se rapproche de *l'Étranger* au sujet de l'amour et l'absurde.

1. La reprise de points saillants de l'étude biographique des deux auteurs

1.1 Albert Camus

Albert Camus est né en 1913 à Mondovi, en Algérie. Son père était mobilisé pendant la Première Guerre mondiale. Selon Eucharia Ebelechukwu (2020, p.150),

Camus, deuxième fils de Lucien et Catherine Camus, fut né le 7 novembre 1913 à Mondovi, Algérie. Son père, ouvrier agricole qui fut mobilisé pendant la Première Guerre mondiale mourut malheureusement de suite d'une blessure qu'il a subie à la bataille de Marne. Ne pouvant ni lire ni écrire, sa mère devait toutefois élever seule, ses enfants. Elle s'est installée à Delcourt, quartier populaire d'Alger, dans un appartement de deux pièces, avec sa mère, son oncle infirme et ses deux fils.

C'est ainsi qu'à l'ivresse de l'absence de père due à la guerre s'ajoute l'enfance de dureté de vie à cause de la misère d'Albert Camus. Voilà pourquoi Ebelechukwu (2020, p. 150) observe que « Les thèmes 'justice' et 'père' concourent fortement au projet absurde de l'écrivain ».

L'expérience de vie de misère chez Camus lui sera à jamais mémorable. Cela provoque dans lui la conscience de « l'envers et l'endroit ». Selon Ebelechukwu (2020, p. 151),

Chez Camus, cette misère avait éveillé une conscience de « l'envers et l'endroit » de la vie à un âge précoce. « L'envers et l'endroit » est le titre de l'une de ses œuvres. L'envers de la vie se caractérise par la souffrance et la mort, tandis que l'endroit, c'est la vie et ses côtés positifs définis par ses jeux d'enfance, son cercle familial et le paysage algérien dont il jouissait (la mer, la plage, le soleil etc.).

L'écriture de Camus reflète la condition historique de son temps. Il s'agit de la situation d'après-guerre de pleine destruction et de bouleversements civilisateurs. D'après Ebelechukwu (2020, p. 152), il « appartient à la génération influencée par sa situation historique. Il a vécu le terrorisme de son siècle, des guerres mondiales et nationales comme les débuts de la guerre de libération algérienne. Ce conflit le faisait suggérer la démocratie en Algérie ». Essentiellement, son écriture est désormais largement définie par son concept littéraire de l'envers et l'endroit. Selon Sénart Philippe (1966, p. 50), Camus témoigne que :

Je sens que ma source est dans l'Envers et l'Endroit dans ce monde de la pauvreté et de la lumière où j'ai longtemps vécu et dont le souvenir me

présente encore de deux dangers contraires qui menacent tout artiste, la satisfaction et le ressentissement.

Le concept de l'envers et l'endroit chez Camus reflète une philosophie de dualisme, mettant en lumière la coexistence de deux principes irréductibles. Cela culmine à la philosophie de l'absurde apportée à la littérature, mettant en œuvre des principes binaires en coexistence difficile mais inévitable.

1.2 Simone Schwarz-Bart

Simone Schwarz-Bart est une romancière antillaise d'origine guadeloupéenne née à Petit-Bourg en Guadeloupe en 1938. Son enfance se caractérise principalement par trois traits essentiels : les croyances populaires, l'oralité et le merveilleux. Selon Toureh (1986, p. 19),

Fille d'institutrice, elle grandit dans un milieu rural, au contact de croyances populaires, d'un patrimoine oral faisant une large place au merveilleux. C'est au cours de cette enfance qu'elle rencontre le personnage de Diaphane, dite Fanotte, qui devait plus tard lui inspirer le personnage littéraire de Télumée, incarnation de la force et de la sagesse, et aussi d'un passé antillais menacé d'extinction.

C'est ainsi que l'idée littéraire de Télumée comme un personnage romanesque prend racine dans l'enfance de Schwarz-Bart.

Epousée par André Schwarz-Bart avec qui elle a commencé sa carrière littéraire, Simone Schwarz-Bart avait fait ses études à Paris et à Dakar. Son œuvre individuelle dont *Pluie et vent sur Télumée Miracle* est composée seulement de deux romans. L'écriture de Simone Schwarz-Bart se caractérise par un nombre de procédés littéraires qui comprennent les mythes, l'histoire et l'oppression. A cet égard, Toureh (1986, p. 20) affirme que « Dans ce vaste projet nourri par l'histoire et la conscience de l'oppression, il reste à déterminer la place faite aux Antilles ». Poétique profondément basée sur son enfance, les autres procédés littéraires employés sont le lyrisme, le naturalisme et le langage subversif. A cet égard, Toureh (1986, p. 21) dit que,

le premier roman s'appuie sur des intertextes nombreux et contrastés, qu'il intègre d'une manière plus ou moins heureuse, et oscille entre le naturalisme et le lyrisme..., sa langue demeure classique, malgré une volonté subversive clairement affichée, il gomme la richesse du créole, qui ne subsiste qu' à l'état de formules chargées de contenir la réminiscence.

À travers deux grands thèmes, l'aliénation et l'enracinement, le style de Schwarz-Bart montre elle aussi comme chez Camus, la tendance à représenter la réalité de vie à travers des binarités voulues. Il s'agit d'une poétique « qui s'installe à la fois dans la rupture et dans la continuité » (Toureh, 1986 : 21). On assiste à une « écriture opérant la synthèse entre deux langues [le français et le créole] » (p.21). C'est ainsi à travers cette poétique de dualisme, surtout par rapport à la thématique de l'absurde, que se voit entre Camus et Schwarz-Bart un lien marquant.



2. L'amour passionné : la coexistence de deux sentiments opposés

Il est à savoir que selon la logique de l'absurdité de Camus, l'amour se présente comme un mélange de deux sentiments opposés. Il faut bien examiner les signes qui dévoilent le sentiment amoureux dans les deux romans selon la philosophie de l'absurdité qui se caractérise par, selon Saad et Malebranche-Gauthier (2016, web), « son esprit de révolte envers la société, ses règles et ses mensonges ».

À cet égard, la philosophie de dualisme se met largement en jeu. Il s'agit, selon *Dictionnaire universel* (4^e), du « système qui admet la coexistence de deux principes irréductibles » (p.382). Par extension, cela fait référence à la « coexistence de deux principes essentiellement différents » (p. 382). Selon ce schéma absurde, l'amour passionné se présente d'abord comme un mélange de désir et de dégoût, de douceur et de douleur de beauté et de bizarrerie.

2.1 La coexistence de désir et de dégoût

Dans *l'Étranger*, Camus présente d'abord l'amour comme un sentiment de désir passionnel. Il arrive comme un besoin. Selon Meursault, le héros du roman, « Là, j'ai plongé dans la passe. Il y avait beaucoup de jeunes gens. J'ai retrouvé dans l'eau Marie Cardona, une ancienne dactylo de mon bureau dont j'avais eu envie à l'époque. Elle aussi, je crois » (Camus, 1957:31). Le désir passionnel s'intensifie avec le toucher du corps :

Je l'ai aidée à montrer sur une bouée et, dans ce mouvement, j'ai effleuré ses seins. J'étais encore dans l'eau quand elle était déjà à plat ventre sur la bouée. Elle s'est retournée vers moi. Elle avait les cheveux dans les yeux et elle riait. Je me suis hissé à côté d'elle sur la bouée. Il faisait bon et, comme en plaisantant, j'ai laissé aller ma tête en arrière et je l'ai posée sur mon ventre ... Nous sommes restés longtemps sur la bouée, à moitié endormis (Camus, 1957 : 31).

Voici plus de témoignages de Meursault à propos de touchers sensuels et son désir amoureux induit, ce qu'il aperçoit en contact avec Marie : « Elle avait sa jambe contre la mienne. Je lui caressais les seins. Vers la fin de la séance, je l'ai embrassée, mais mal. En sortant, elle est venue chez moi » (Camus, 1957:32). C'est ainsi que le toucher sensuel provoque le désir passionnel qui invite le sentiment amoureux.

Le même schéma se poursuit dans *Pluie et vent sur Télumée Miracle* de Schwarz-Bart. À propos de l'amour comme un désir amoureux intense, Monique Bouchard (1990, p. 66) prend le temps pour l'expliquer dans *Une lecture de Pluie et vent sur Télumée Miracle de Simone Schwarz-Bart*. Dans cette perspective, Bouchard le décrit comme les « coups de foudre ». Dans le roman de Schwarz-Bart, à propos de désir amoureux entre Haut-Colbi et Victoire, Bouchard (1990, p. 45) affirme que « Tout commence souvent par un coup de foudre » :

On dit qu'ils restèrent une heure dans la contemplation l'un de l'autre, en pleine rue et sous les yeux de tous, saisis de cet étonnement qui étreint le cœur humain quand, pour la première fois, le rêve coïncide avec la réalité (Schwarz-Bart, 45).

Le même processus se poursuit entre Télumée et son mari Elie, ce que Télumée nous fait témoignage : « Au premier regard qu'il me jeta je demeurai inerte, saisie d'une curiosité étrange » (Schwarz-Bart, 1972: 69).

En effet, le désir amoureux est un coup de foudre qui apporte tout d'abord la joie. « L'amour entre un homme et une femme ... est un sentiment puissant qui procure des joies intenses » (Bouchard, 1990:68). Tout comme déclare Télumée à propos de sa première expérience amoureuse avec Elie : « Je m'éveillai avec l'impression de suivre ma destinée de négresse, de ne plus être étrangère sur la terre » (Schwarz-Bart, 1972:125). De plus, selon l'héroïne de Schwarz-Bart quand elle et Elie s'unissent pour la première fois : « Un immense rire qui sortait de tout le forêt s'était emparé de nous, cependant que nos deux cerfs-volants portaient en errance dans le ciel » (p.118).

En association avec le désir est le dégoût, est l'absurdité de l'amour dans *L'Étranger* de Camus. C'est un thème que Schwarz-Bart a su reprendre et remettre en œuvre dans *Pluie et vent sur Télumée Miracle*. Dans *l'Étranger*, le dégoût comme aspect de l'amour se présente sous forme de violence entre les amants. Dans le roman de Camus, c'est Raymond qui incarne le dégoût amoureux. Voici les propos de Meursault :

On a d'abord entendu une voix aigüe de femme et puis Raymond qui disait :
« Tu m'as manqué, tu m'as manqué. Je vais t'apprendre à me manquer »
Quelques bruits sourds et la femme a hurlé, mais de si terrible façon
qu'immédiatement le palier s'est rempli de monde (Camus, 1957:56).

C'est ainsi que l'envers du désir amoureux se fait voir dans les rapports amoureux de Raymond et son amante. Essentiellement, il s'agit de dégoût amoureux. Cela se présente plutôt métaphoriquement dans *Pluie et vent Télumée Miracle* :

L'amour de Télumée et Elie est lui aussi placé sous le signe de l'eau : mais il s'agit cette fois d'une eau immobile, dans un trou isolé de la rivière de l'Autre bord. Le Bassin bleu représente à la fois la pureté, le paradis de l'enfance perdu, et une menace qui se précise peu à peu : car l'Autre bord est un monde fantastique, habité aussi bien par le bien que par le mal (Toureh, 1986:96).

C'est en ce sens que la dualité de l'amour comme un mélange du désir et du dégoût se présente comme une eau immobile, dans un trou isolé au mélange de pureté et de perte d'amour.

Dans la logique de Schwarz-Bart, le Bassin bleu représente le dégoût dépourvu du désir passionnel. En effet, « le Bassin bleu, s'inscrit le drame d'un amour détruit par la fatalité ... un rêve d'harmonie détruit par la réalité » (Toureh, 1986:97). A cet égard, pour Elie et Télumée, le désir amoureux est perdu à jamais comme Elie dit à Télumée : « Tu te crois toujours petite fille au Bassin bleu, mais si tu ne le sais pas, je t'apprends que tu es une grande femme aux seins lourds sous ta robe » (Schwarz-Bart, 1972:158). C'est ainsi que les mots « une grande femme aux seins lourds » font l'image de ce qui est dégoûtant. Plus profondément, Laetitia, dite petite fille d'Elie, met Télumée en garde concernant l'éventuel sentiment de dégoût chez Elie envers celle-ci :



-Voilà ce que tu es pour Elie, ma congréasse, une succulente canne Congo qu'il aspire, mais auras-tu toujours du suc pour le contenter ?... ce n'est pas que je sois jalouse de ta saveur, mais je te le dis : danser trop tôt n'est pas danser Alors un conseil, ne te réjouis pas encore (Schwarz-Bart, 1972:136).

En effet, le conseil de Laetitia à Télumée se vérifie peu après. Selon Télumée :

Elie me désigna curieusement du doigt et se mit à rire, disant... un poisson maigre à la renverse dans une assiette, voilà ce que tu es ... et tandis que je me tassais d'effroi, il vint à moi le poing levé, décide à m'éparpiller comme une papaye tombée de l'arbre (Schwarz-Bart, 1972:158-159).

2.2 La coexistence de douceur et de douleur

La douceur et la douleur se voient en coexistence par rapport de l'amour. On assiste ainsi à une autre dualité bizarre qui caractérise la vision de l'absurdité de Camus. Très lié au désir amoureux est la qualité de douceur. Dans *l'Étranger*, la douceur d'amour se manifeste largement entre Meursault et Marie comme dit Meursault : « Marie m'a rejoint alors et s'est collée à moi dans l'eau. Elle a mis sa bouche contre la mienne. Sa langue rafraichissait mes lèvres et nous sommes roulés dans les vagues pendant un moment » (Camus, 1957:54). C'est ainsi que la durée de douceur amoureuse est plus souvent courte. Pour Meursault et Marie, la douceur amoureuse se représente par la mer et la plage, lieux où ils se retrouvent régulièrement pour exprimer leur amour l'un vers l'autre.

Pareillement, dans *Pluie et vent sur Télumée Miracle*, la douceur amoureuse se représente par l'eau. Comme Meursault et Marie retrouvent la douceur d'amour dans la mer, Elie et Télumée se plongent dans le Bassin bleu à la recherche de la leur. Selon Télumée :

Alors Elie venait à moi et nous plongeions ensemble, tous habillés, lâchions nos craintes, nos jeunes appréhensions au fond du Bassin bleu. Puis nous nous faisons sécher sur une langue roche plate, toujours la même, à la dimension exacte de nos corps (Schwarz-Bart, 1972:74).

Il s'agit là encore, tout comme dans *l'Étranger*, de la courte nature de douceur d'amour. Essentiellement, Schwarz-Bart qualifie la période de la douceur d'amour comme « les jours sans vent » alors que celle de douleur d'amour est décrite comme « les jours du vent ».

Les jours du vent arrivent avec le côté douloureux de l'amour cela est vrai chez Elie et Télumée comme chez Raymond et son amante. Dans *Pluie et vent sur Télumée Miracle*, la romancière guadeloupéenne montre que la douceur d'amour se tourne bientôt douloureuse voire violente pendant « les jours du vent », ce que dit Télumée: « Ma lassitude devint extrême et je me sentis rassasiée de vivre, soûle et enflée de malheur. Elie me frappait maintenant sans aucune parole, sans aucun regard » (Schwarz-Bart, 1972:150). En fait, la même image de douleur amoureuse se voit dans *l'Étranger* : « La femme criait toujours et Raymond frappait toujours » (Camus, 1957:56). Cela revient à dire que la dualité de l'amour, à la fois doux et douloureux, est l'une des conditions absurdes de la vie humaine.

2.3 La coexistence de beauté et de bizarrerie

Selon la logique de Camus reprise par Schwarz-Bart, l'amour se constitue aussi de la beauté en coexistence avec la bizarrerie. Camus (1957, p. 44) fait la peinture de la coexistence absurde de la beauté amoureux et de la bizarrerie amoureuse à travers le personnage de Raymond : « il est toujours habillé très correctement » mais « n'est guère aimé » (p:43) alors « que ce qu'il dit [soit] intéressant » (p.43) et « qu'il vit des femmes » (p.43). Son personnage est un genre de l'absurdité de l'amour comme un mélange du beau et du bizarre.

C'est chez Meursault et Marie que Camus laisse voir plus profondément l'association du beau et du bizarre à l'égard de l'amour. Après des jours de romance amoureuse entre les deux, Marie demande à Meursault si oui ou non celui-ci l'aime, question à qui Meursault dit non. A cet égard, selon Meursault,

Après un autre moment de silence, elle a murmuré que j'étais bizarre, qu'elle m'aimait sans doute à cause de cela mais que peut-être un jour je la dégoûterais pour les mêmes raisons. Comme je me taisais, n'ayant rien à ajouter, elle m'a pris le bras en souriant et elle a déclaré qu'elle voulait se marier avec moi (Camus, 1957:65).

Vraisemblablement, c'est sur cette logique camusienne que se bâtit plus tard le tragique amoureux de Télumée avec Elie. Bien que Marie ne soit pas mariée avec Meursault selon leur proposition, Télumée se mariera avec Elie, et ce sont les suppositions de Marie qui se réaliseront dans Télumée pendant son mariage. Cela est vrai car à l'inspiration de « beauté amoureuse » dans Elie le moment où celui-ci a sauté de son cheval, Télumée est submergée de tendresse :

J'allumai la petite lampe de verre rose que nous avait donnée la Reine et à sa lumière, je vis qu'Elie était verdâtre cependant que des gouttes de sueur s'écoulaient de son visage. Une vague de tendresse me submergea, c'était comme si je le voyais au milieu du Bassin bleu, enfant, penchant nos écrevisses, et, m'approchant pour l'essuyer, je lui dis...tu as changé de couleur, mon nègre, serais-tu souffrant ? (Schwarz-Bart, 1972:154-155).

Effectivement, la réponse d'Elie sur cette question et à ce geste de tendresse de la part de Télumée est bizarre. Selon Télumée,

Soulevant la tête, il ouvrit sur moi des yeux que je ne lui connaissais pas, les yeux d'un autre homme où étaient-ce ceux d'un diable ?... nuageux, tristes et froids, à peine éclairés par une lueur de mépris (Schwarz-Bart, 1972:155).

Cela revient à dire qu'à propos de l'amour, Elie aperçoit l'inverse de ce que voit Télumée : la bizarrerie contre la beauté. Plus essentiellement, la suspicion de Marie pendant son expérience amoureuse avec Meursault et l'inquiétude de celle-là concernant la bizarrerie de l'attitude de celui-ci se réalise dans Télumée et Elie.

3. L'indifférence au sein de l'amour

D'après la logique de l'absurdité, à part la nature doublée de l'amour, Camus et Schwarz-Bart mettent en œuvre l'attitude de l'indifférence qui s'associe avec l'amour.



L'indifférence est l'état tranquille d'une personne qui ne désire ni repousse une chose. Meursault et Elie montrent tous les deux l'indifférence au désir amoureux, une caractéristique qui est le pilier de l'absurdité selon la vision camusienne.

Dans *l'Étranger*, c'est sur la question du mariage que se voit l'indifférence de Meursault. Selon Meursault :

Le soir, Marie est venue me chercher et m'a demandé si je voulais me marier avec elle. J'ai dit cela m'était égal et que nous pourrions le faire si elle le voulait. J'ai répondu comme je l'avais déjà fait une fois, que cela ne signifiait rien mais que sans doute je ne l'aimais pas. « Pourquoi m'épouser alors ? » a-t-elle dit. Je lui ai expliqué que cela n'avait aucune importance et que si elle le désirait, nous pouvions nous marier (Camus, 1957:64).

L'absurde est que Meursault n'aime pas Marie mais il aime s'approcher d'elle pour les rapports sexuels. De plus, la question de mariage ne le regarde pas pourtant il épouserait son amante si elle voudrait. Cette réalité absurde fait appel à la chanson lyrique de Minière, la bisaïeule de Télumée :

Mariée aujourd'hui
Divorcée demain
Mais Madame quand même
(Schwarz-Bart, 1972;19).

C'est en ce sens que l'insignifiance se met au sein de l'amour à la vision camusienne.

Cela revient à dire que l'attitude de l'indifférence au sein de l'amour apporté la torture psychologique. C'est le sujet auquel s'intéresse Schwarz-Bart. Dans *Pluie et vent sur Télumée Miracle*, Télumée est si tourmentée à tel point qu'elle habite dans l'espérance perpétuelle sans succès que la joie d'enfance qu'elle avait connue lors de ses expériences amoureuses avec Elie dans le Bassin bleu reviendrait un jour. Cependant, tout comme dit souvent Meursault, cela n'est pas égal aussi à Elie comme suggèrent ces propos de ce dernier à Télumée :

- Tes seins sont lourds, dit-il lentement du bout des lèvres, tes seins sont lourds et ton ventre est profond, mais tu ne sais pas encore ce que ça signifie d'être une femme sur la terre tu ne le sais pas encore, je te dis. Et sur ces propos sibyllins, Elie se leva brusquement, rabattit son feutre devant ses yeux et s'évanouit dans la nuit... (Schwarz-Bart, 1972:155).

C'est ainsi que l'indifférence d'Elie induit une autre forme d'indifférence dans Télumée : « A présent j'entendais et n'entendais pas, je voyais et ne voyais pas et le vent qui passait sur moi rencontrait un autre vent » (p.151). Il s'agit de torture psychologique car, selon Télumée, « Un soir, je sombrai dans le néant » (p.150) et cela revient à conclure que la nature double de l'amour culmine à l'insignifiant.

Conclusion

La philosophie de l'absurde est soubassement de la littérarité des œuvres de Camus. Selon cette logique se construit la nature bizarre de l'amour que Camus représente dans *L'Étranger*, logique que Schwarz-Bart a su reprendre et remettre en œuvre dans *Pluie et vent sur Télumée Miracle*. Dans la perspective de l'absurde, l'amour se manifeste comme une passion à deux éléments opposés. La douceur est en coexistence avec la douleur. Le désir s'oppose au dégoût tandis que la beauté s'associe avec la bizarrerie. Essentiellement, *Pluie et vent sur Télumée Miracle* de Schwarz-Bart se voit moulé sur le métarécit de Camus, *L'Étranger*, afin de montrer dans quelle mesure ce dernier a inspiré le premier en matière d'absurdité de l'amour. Enfin de compte, l'amour est lié à l'attitude d'indifférence, comme le montrent les deux romanciers de deux cultures et nationalités différentes.

Référence bibliographiques

- BOUCHARD Monique. 1990. *Une lecture de pluie et vent sur Télumée Miracle de Simone Schwarz-Bart*. Paris : Editions L'Harmattan.
- CAMUS Albert. 1957. *L'Etranger*. Paris : Edition Gallimard.
- Dictionnaire universel* (4^e). 2002. Paris : Hachette.
- EBELECHUKWU Eucharia. 2020. « Albert Camus et Franz Kafka : génies et idéologies éveillées » dans *Le littéraire : Revue internationale de recherche* Vol. 1, Badagry : Nigeria French Language Village, no. 3, pp. 147-163.
- Morel, Maurice. 1940. *Abrégé de l'histoire de la littérature française à l'usage des classes de lettres*. Paris : Librairie Fernand.
- Saad, Mariela et Nick Malebranche-Gauthier. 2016. « Le thème de l'amour dans L'Etranger d'Albert Camus ». *Portfolio* (En ligne),
- Schwarz-Bart, Simone. 1972. *Pluie et vent sur Télumée Miracle*. Paris : Édition du seuil.
- Sénart, Philippe. 1966. *Chemins Critiques d'Abelio à Sartre*. France : Plon.
- Toureh, Fantah. 1986. *L'imaginaire dans l'œuvre de Simone Schwarz-Bart. Approche d'une mythologie antillaise*. Paris : Éditions L'Harmattan.